

Recension de Jean-Pierre Boulic parue dans la revue de poésie ARPA dirigée par Gérard Bocholier (mars 2020)

RENÉ GUY CADOU, POÈTE DU CHEMIN INTÉRIEUR

Jean Lavoué, poète (et éditeur) s'est mis en frère de cœur à la table de travail pour construire le vitrail de la vie et de l'œuvre poétique (ce qui est la même chose) de René Guy Cadou (1920-1951). C'est là l'occasion de marquer le centenaire de la naissance d'un « prince de la poésie ».

Au long d'un parcours tracé en six étapes d'une grande densité, allant de Sainte-Reine de Bretagne, Mesquer, Piriac, Nantes, à Louisfert, l'auteur convoque ici les principaux personnages qui ont incontestablement marqué la courte vie de l'instituteur-poète, révélant en cela bien plus qu'une amitié, mais une « *fraternité au cœur* », et tous ceux, dans un autre ordre d'idées, qui ont participé, par leurs réflexions et études, à faire connaître une œuvre poétique incontournable de notre littérature.

De fait, c'est une véritable « somme » (désormais indispensable) que propose Jean Lavoué et à laquelle il nous convie. Elle éclaire de manière pertinente l'accomplissement fulgurant d'une vie fascinée par la « *perpétuelle résurgence d'un mystère végétal* » où « *la greffe de l'absence est devenue présence* » aboutissant à « *la transmission d'une parole qui parle à l'âme autant qu'au corps, à la vie tout simplement* » pour la totale liberté et le chant d'amour de l'homme dépouillé des artifices, dogmes et autres contraintes.

Bien sûr, les hautes figures que sont Apollinaire, « *ce fantôme des nuées* », Max Jacob, porteur de la Bonne nouvelle proclamée des murs de Saint-Benoît en bord de Loire, Hélène attentive veilleuse, épouse éclairée du secret de René, le Père Agaësse « *hors-les-murs* », Michel Manoll et une poignée d'autres demeurent avec Guy, le grand frère jamais connu, prégnante image de la mort, Véronique, Job, Orphée, les acteurs de « *l'expérience christique* » de l'auteur de « *Poésie la vie entière* » : « *cette assurance d'une main tenue qui ne quitte pas la vôtre, quels que soient les ombres et les brouillards du chemin* » que Jean Lavoué, explicite en fin connaisseur des états d'âme.

Cela l'autorise à dire, à juste titre, après avoir emprunté les quêtes et détours des jours et nuits du poète « *révélant soudain la carrière à ciel ouvert et l'irradiant trésor qui y est caché* » que « *Toute la poésie de René Guy Cadou est une ode à cette vie intérieure magnifiée dont toute la beauté de la création est le miroir réel* ». Une strophe de « *Nocturne* » peut l'illustrer comme il convient : « *Si je reviens jamais de ce côté-ci de la terre/Laissez-moi m'appuyer au chambranle des sources/Et tirer quelque note sauvage de la grande forêt d'orgue*

des pins/O mon Dieu que la nuit est belle où brille l'anneau de Votre Main » (in Poésie la vie entière – Seghers p 346).

L'ouvrage de Jean Lavoué, disposant d'une connaissance approfondie du cheminement de la vie et de l'œuvre de René Guy Cadou, corrobore finalement de manière significative ce propos de Gérard Bocholier dans « Le Poème exercice spirituel » : « *De discrètes épiphanies, chaque jour et partout, attendent le poète. À lui de se mettre en marche. S'il sait bien descendre en lui-même, il parviendra à leur vraie contemplation, fixé sur l'étoile intérieure* ». (Ad Solem 2014).

Jean-Pierre Boulic, Revue ARPA/1/2020

René Guy Cadou la fraternité au cœur – Jean Lavoué – préface de Ghislaine Lejard, postface de Gilles Baudry - Éditions L'enfance des arbres, collection Poésie et intériorité, 302 pages, 20€